

FORMATION PROFESSIONNELLE A ORAN

Déévaluation des métiers de base

La nouvelle rentrée de la session de formation professionnelle a encore une fois montré à Oran le mal dans lequel vit ce secteur pourtant important.

Oran qui compte seize centres de formation dont trois instituts nationaux et près de trois mille stagiaires ne parviennent pas à amener un dynamisme à ce secteur dont on attend beaucoup. La wilaya qui connaît un taux de croissance non négligeable avec 1,5 milliard d'investissements du fait des nombreux projets dans le secteur du BTPH en est encore à rechercher de la main-d'œuvre spécialisée surtout dans les métiers dits de corps secondaires. Les maçons, les plâtriers, les plombiers, les électriciens... sont très demandés et les sociétés de construc-



tion sont obligées de faire appel à la main-d'œuvre étrangère, chinoise, turque, marocaine pour réaliser leur plan de charge.

Dans la cinquantaine de spécialités disponibles dans les CFPA de la wilaya, ces métiers dits de base, des corps d'état secondaire, sont dévalués, et non valorisés parce que considérés comme durs, fatiguants et salissants. C'est là l'image qu'ont beaucoup de jeunes, mais qui faute d'informations, d'encadrements et de prise en charge, gardent cette image du maçon illettré, sale, mal payé et méprisé dans la société. Pourtant, les besoins sont énormes comme le soulignent constamment, les responsables locaux, les organisations patronales du BTPH, ce qui devrait au contraire redonner aux maçons et autres leurs

lettres de noblesse. Il faut dire qu'au sein de certains CFPA qui dispensent ces formations, les conditions d'enseignement pour les stagiaires sont déplorables.

L'on a ainsi vu des stagiaires en maçonnerie apprendre à ériger un mur de brique avec du sable mouillé à la place du ciment, comment doser un mortier, ils ne le verront que dans la théorie. Certains centres sont sous-équipés et ne disposent pas de conditions d'hébergement dans les normes pour les externes qui sont généralement des jeunes issus de familles défavorisées vivant en zone rurale.

Les types de formations les plus demandées sont celles de la bureautique, secrétariat, informatique, etc. Pour les jeunes filles, l'on en est toujours à les cantonner dans la coiffure,

la couture. Lors de sa visite à Oran, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a accusé des directeurs de faire "des formations de populisme". Parmi les nouvelles spécialités enseignées dans les CFPA d'Oran, on découvre avec étonnement celles d'agents de banque et comptables de banque, deux métiers qui nécessitent une formation de qualité et de haut niveau au vu de ce qui se passe dans les banques.

Par ailleurs, de nombreux enseignants ont le statut de vacataire et se sentent eux-mêmes dévalués.

Plus de moyens plus de qualité et d'emprise sur le monde économique doivent être les défis futurs de la formation professionnelle pour sortir de son marasme.

Fayçal M.

RELIZANE

2248 nouveaux stagiaires inscrits pour 2007

En prévision de la rentrée professionnelle 2007, 2248 nouveaux stagiaires se sont inscrits en formation, au niveau des 12 CFPA, y compris l'Institut national de formation, ouverts dans la wilaya de Relizane. La rentrée professionnelle sera caractérisée en cette nouvelle année 2007 par la mise en application de la promotion des métiers manuels dont soixante sections nouvelles.

Par ailleurs, la dernière rentrée de février fait ressortir que 1949 stagiaires relevant de la formation résidentielle, 116 stagiaires en cours du soir, 765 par apprentissage et 474 femmes pour une formation de femme au foyer dispensée à travers les 12 centres de formation y compris l'institut.

Dans le même contexte, le secteur de la formation professionnelle a signalé pour cette année, l'ouverture de 60 nouvelles sections.

A Rahmane

SIDI-BEL-ABBES

Des décès dus à des crises cardiaques en série

Plusieurs décès dus à des crises cardiaques, que rien ne laissait présager auparavant, ont été enregistrés à Sidi-Bel-Abbès au cours de ces deux derniers mois.

Des personnes, apparemment sans problème de santé, ont été subitement terrassées par une attaque cardiaque, alors qu'elles vquaient tranquillement à leurs occupations.

Le dernier décès en date, précisément le 19 février dernier, est celui de B. N., âgé de 40 ans, mariée depuis cinq mois seulement qui a été surprise par la mort dans le taxi à bord duquel elle se rendait à son lieu de travail.

Quelques jours auparavant B. M., âgé de 41 ans, célibataire, qui s'appêtait à convoler en justes noces, a subi le même sort alors qu'il dormait. En voulant le réveiller, sa famille a constaté qu'il était mort depuis plusieurs heures. A quelques

jours d'intervalle c'est M. N., âgé de 45 ans à peine, qui, attablé à un café du centre-ville lisant son journal, a été terrassé par une crise cardiaque devant ses deux amis qui l'accompagnaient.

A signaler que le frère du défunt (48 ans) lui aussi est mort d'une crise cardiaque devant son lieu de commerce il y a quelques années.

Au cours du mois de janvier dernier, c'est un père de famille âgé de 48 ans qui a été surpris par un malaise cardiaque dans le véhicule de son ouvrier qui l'accompagnait à son domicile. Evacué vers les urgences de CHU, celui-ci a rendu l'âme dès son admission.

Quelques semaines avant, c'est une jeune maman âgée de 37 ans ne souffrant d'aucun problème de santé qui est morte à son domicile terrassée par le même mal suscitait une grande consternation dans son entourage.

A. M.

Le ministre de l'Habitat attendu demain à Saïda

M. Hamimid, ministre de l'Habitat, accompagné de ses proches collaborateurs sera demain à Saïda pour une visite de travail et d'inspection qui durera deux jours, croit-on savoir auprès d'une source bien informée.

Au cours de cette tournée, dont la dernière remonte au mois d'août 2004 et qui le mènera respectivement dans les communes de Sidi-Boubekeur, Sidi-Amar, Ouled-Khaled, Saïda, El-Hassasna, Aïn-El-Hadjjar, Aïn-Skhouna et Moulay-Larbi, la situation physique du logement figure au programme de cette inspection.

Certes, de toutes les wilayas de l'Ouest algérien, c'est Saïda qui semble offrir l'illustration d'une faillite consommée en matière d'habitat, de l'aveu même arraché à quelques partenaires et intervenants dans le secteur. La situation est déplorable et beaucoup de facteurs sont à l'origine de celle-ci comme les hésitations, l'attentisme, le mauvais choix des entreprises réalisatrices de logements et autres qui l'ont toujours caractérisé avec le boulet du forçat.

Ce constat défavorable figure également dans le rapport de la 3^e session ordinaire de l'APW, tenue au mois de novembre 2006 et dont une copie est en notre possession. Mais n'allons pas vite en besogne, et attendons le constat qui sera effectué par le ministre lui-même. Une fois sur place ...

M.B. Amine

MASCARA

MOHAMMADIA

Le maire suspendu de ses fonctions

Le président de l'Assemblée populaire communale de la ville de Mohammadia a été suspendu de ses fonctions, avons-nous appris de source bien informée.

Cette décision était somme toute attendue puisque ledit P/APC est poursuivi en justice pour avoir délivré un permis de construire au profit d'un citoyen dans la localité de Shaouria relevant de la cité des Oranges et ceci en infraction avec la législation en vigueur.

Il est actuellement sous contrôle judiciaire. Il convient de signaler que deux autres élus de la même assemblée ont eu des démêlés avec la justice.

Séminaire sur les équipements ferroviaires

Les ateliers de maintenance ferroviaire (AMF) de Mohammadia dans la wilaya de Mascara organiseront demain un séminaire régional sur les équipements ferroviaires.

Il sera animé par des experts de l'INSA Lyon et l'université de Annaba. Au programme de cet événement sont inscrits les thèmes techniques de lubrification, évaluation de l'état de santé d'un mécanisme par analyse du lubrifiant, approche systématique du fonctionnement et des avaries dans un contact très chargé, tribologie numérique et expertise tribologique au service d'un contact modèle ainsi que l'étude des distributions des contraintes dans les châssis d'une locomotive. Mohammadia où aura lieu ce séminaire est un carrefour ferroviaire et ses AMF ont été construits en 1927. Ils connaîtront une extension en 1965.

Leur superficie dépasse les huit hectares, Mostaganem est à 45 km, Relizane 52 km et Oran 80 km, au sud, les wilayas de Mascara, Saïda et Béchar sont reliées par la voie étroite avec actuellement un trafic de marchandises, la capacité d'accueil des AMF est de 40 wagons, 5 locomotives et 5 draines.

M. Meddeber